FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 28 AVRIL 1861.

UNE DETTE DE JEU.

PAR ADRIEN PAUL.

XVI.

EN CHASSE DE POSTE.

Cinelli commença à s'impatienter de ne crandire que Cinthia, au moment suprême, il était changé d'avis.

Cependant, deux femmes parurent, frôlant du mieux qu'elles pouvaient, et le jeune comte s'élança au devant d'elles.

Enfin ! dit-il, les reconnaissant.

— Ah ! *mio caro*, si vous saviez !

— Je meurs d'ici, interrompit Cinelli.

Puis il remit à la soubrette les trente deniers de Judas, pour un manteau sur les épaules de la fugitive, la plaça prestement dans la chaise, et dit au postillon :

—Route de Mantoue.

Puis la voiture s'ébranla, les chevaux détalèrent au grand trot en battant le briquet des quatre fers, les vitres des maisons voisines tremblèrent un instant, et tout rentra dans le calme, comme lorsque s'évanouit le dernier cercle à la surface du gouffre où vient de s'engloutir quelque victime.

Le ciel était sombre, quelques larges gouttes d'eau commençaient à tomber et présageaient un orage.

Il ne traversent une partie de la ville et sortirent par la *porta Nuova* sans avoir échangé une seule parole : Cinthia était tout à la première émotion de sa fuite accomplie, le jeune comte calculait ce qu'il lui faudrait maintenant de temps pour redorer cette avarie officielle faite à la réputation de Mlle Sperone et piper le duc.

Cependant il finit par prendre la main de la jeune fille dans la sienne, et, donnant à sa voix l'inflexion la plus tendre :

—Mamia, lui dit-il.

Cinthia, pour toute réponse, serra cette main douloyale.

—Cinthia !

—Cinelli !

—Vous ne dites rien; vous repentez vous déjà ? En ce cas, il est bel temps encore.....

—Non, dit la fière jeune fille, je ne me repens pas, et il ne saurait pas, pour moi, m'importer : ce que je faisais est bien mal !

Nous n'avons pas le choix.

—Que de larmes maman va verser à son réveil !

Dans quelques jours nous reviendrons tous les deux *a* ses genoux, puis dans son bras.

—L'éclair affronta la nue, puis le tonnerre gronda dans l'espace.

—Voilà un mauvais présage, dit l'Italienne effrayée. Je tremble en songeant à l'accueil que vous fera votre mère.

—Mais un excellent accueil, je pense.

—Est-elle au moins prévenue ?

—Non, chère Cinthia, j'ai craint quelques chuchotements de ma part, tandis que, une fois que vous serez la..... c'est une excellente femme, l'indulgence en personne. Elle n'a pas, comme tant d'autres, oublié qu'elle a été jeune, qu'il est une pitié d'une fois sourire, par réminiscence, au fait que je lui faisais de nos amours, et je crois même l'avoir entendue soupirer un jour, avec beaucoup de chaleur, la théorie de l'enlèvement.

Cela me rassure un peu.

—Le serait Alecto ou Mégère, dit Cinelli, qu'il faudrait bien qu'elle nous aimât quand même

—Parce que.....

—Parce qu'il y a des anges à qui rien ne résiste, et que ma Cinthia est un de ces anges.

Ce compliment fade et d'assez mauvais goût fit trouver charmant par la jeune fille cette galanterie du plus vieux fraîchissant. Cinthia éprouvait quelques légers frissons.

—Faites en sorte de reposer un peu, lui dit Cinelli.

—Si je pouvais, reprit Cinthia.

Le jeune comte glissa les plus du manteau, l'entortilla le plus étroitement qu'il put et l'étoffa contre quelque chose qu'elle avait pu oublier et charmantes prodigues aux petites filles qu'on enfoit.

Le traversement aimé Dossobuono, le bourg de Villafranca, et celebre depuis 1859, Mozzecane et Roverbella, ou l'on montre encore la maison qui servit de quartier général à Bonaparte, en 1796, pendant le siège de Mantoue.

Ce trajet de Vérone à Mantoue se fait aujourd'hui en une heure par le chemin de fer, mais il n'en était pas de même en 1768. L'autre blanchissait dans le horizon lorsque nos voyageurs entrèrent dans cette dernière ville.

—Chère adorée, dit le jeune comte à Cinthia, il est trop tôt pour que nous nous présentions chez mon tuteur. Je vais vous conduire à l'*Aquila d'Oro*, l'hôtel de l'Aigle d'Or. Vous prendrez quelques heures de repos, pendant ce temps, j'irai quérir le revérend père Paolo.

Cinthia prit un bouillon, trouva dans l'appartement qu'on venait de lui préparer, s'enferma à double tour et se couche tout endolorie par le froid, le voyage, et surtout par cette fatigue morale qui accompagne à toutes les actions dont la conscience s'impose le souvenir et le repousse tout à la fois.

Pendant ce temps, Cinelli allait frapper à la porte d'une assez belle maison de la place Sant-Pietro, se faisait ouvrir malgré l'heure matinale, et demandait la signora Juanita.

—Madame n'est pas levée, répondit une soubrette brillant encore et achevant d'ajuster sa coiffe, il faut a peine jour.

—Les moqueuses se prennent à toute heure, reprit le jeune homme en tirant de sa bourse une pièce d'or.

—Vous m'en direz tant !

—Annonce à la maîtresse le comte Cinelli, et dis lui que je suis pressé.

Dix minutes après, la signora Juanita se présentait au parloir dans le très simple appareil d'une femme de cinquante ans qui vient d'arracher au sommeil sans lui laisser le loisir de réparer du temps l'outrage irréparable.

—Est-ce que le feu est à Mantoue ! demanda-t-elle au jeune comte.

—Non, reprit ce dernier, mais le feu est à mon avenir, qui se décide à cette heure, et j'ai bien de tout vous.

Après une demi-heure d'entretien,—entretien dont nous dirons le sujet plus tard,—Cinelli rentrait à l'hôtel et s'établissait brutalement de nuit au dejeuner qui provoquait nécessairement l'indignation des lectrices sensibles, dont la prétention est que les amoureux dînent d'une idylle et soupent d'une églogue : ce qui est assez notre avis.

Cette horreur accomplie, il attendit patiemment qu'il fît jour chez Cinthia.

Celle-ci ne revenait que les heures du matin, elle regrettait autour d'elle, et s'enfermait dans cette chambre étrangère où rien ne lui rappelait les habitudes de sa vie, et qu'elle Carlotta.

Mais Carlotta était à Vérone et ne pouvait l'entendre.

Alors elle passa la main sur son front évoquant les souvenirs de la veille, et deux larmes coulèrent de ses yeux à la pensée que c'était le premier jour de sa vie qui ne fut pas inaugaré et beni par un baiserde sa mère.

Regrettait-elle ou non ce qu'elle avait fait ? Nous ne savons au juste : mais toujours est-il que l'exaltation s'était attiédie, et que, si elle avait eu à recommencer sa fuite en ce moment, elle y aurait regardé à deux fois.

Cependant, à la vue de Cinelli, ses larmes s'évaporèrent comme la rosée aux premiers rayons du soleil.

—On dirait que vous avez pleuré, dit le jeune comte, vous avez les yeux.

—Mais le cœur a eu trouve soulagé, reprit la jeune fille.

—Et la cause de cette affliction ?

—J'ai peur à m'en mère.

Plus qu'en moi, a ce qu'il paraît.

—Comme vous me dites cela, méchant ! Plus je l'aime, cette pauvre femme et plus je vous prouve mon attachement, puisque je l'aban donne pour vous sauver.

—C'est vrai, dit Cinelli, je suis un ingrat.

—Jaloux de maman, je vous demande un peu !

—Jalouse de tout le monde, reprit le jeune homme. Et puis je ne veux pas que l'ombre d'un chagrin passe sur le front de ma Cinthia

—Le nuage est déjà loin dit la charmante fille en souriant, je vous vois et je suis heureuse. A propos, mon ami, et votre lettre ?

—Ah ! reprit Cinelli, voilà bien ce qui me retend de si mauvaise humeur !

—Est-ce qu'elle refuserait ?

—Non, chère Cinthia, elle ne refuse pas, mais elle n'est pas à Mantoue

—Juste ciel ! que vas je devenir !

—Rien de plus simple : allons l'y trouver.

—Est-ce bien loin d'ici ?

—Trois postes à peu près, sur la route de Brescia.

—Eh ce cas, mon ami, partons ! partons tout de suite ! J'ai bien peur d'affronter ses reproches, mais je sens d'un autre côté qu'il faut que je sois chez elle.

—Cette confiance me m'honore que bien juste.

—Il ne s'agit pas de confiance Cinelli ; il s'agit de n'être qu'une jeune fille rebelle à la volonté de son père et de rester respectée.

—Voici ma réponse, reprit Cinelli.

Puis, ouvrant une fenêtre, il moutra la chaise tout attelée : le postillon était au seile

—Dans quelques heures, ajouta-t-il, nous serons à Castiglione.

Ils partirent.

Cette fois le ciel était gai, bleu, rayonnant, à l'unisson de leur jeunesse et de leur amour.

Ils cheilisaient en courant la poste toutes les péripéties du sentiment.

—Quel est ce village où nous venons de changer de chevaux ? demanda Cinthia.

—Quito.

—Et la *villa* de votre tante ?

—Nous ne tarderons pas à y arriver.

—Le marquise de B..... écrira tout de suite à maman. Il est sûr que, pour lui dire que je suis ainsi en garde et la rassurer ?

—Certainement.

—Espérons que tout ira bien..... Comme je vais prier Dieu !..... Si nous faisions l'offrande d'une couronne d'or à la madone ?

—C'est une idée, cela.

—Que nous mettrons à exécution, n'est-ce pas, mon ami ?

—Je n'y vois pas d'inconvénients.

Et nous ferons une neuvaine.

—Une neuvaine, soit.

—Et puis, savez-vous le qui me rassure un peu, Cinelli ?

Quoi donc, chère Cinthia ?

—C'est que M. Winckelmann, vous vous rappelez, cet illustre savant dont je vous ai parlé ?

—Parfaitement. Eh bien ! il m a solennellement promis d'aller à Dresden pour y voir mon père

—Pour y voir ? dit le jeune homme en pâlissant malgré lui. Et quel rapport cet savant a avoir avec notre union ?

—Mais la chose est toute simple : M. Winckelmann a beaucoup d'affection pour moi ! il sait que je vous aime ; il a l'oreille de mon père, il parlera pour nous.

—Mais, Cinelli, vous vous moquez !

—J'en suis sûr.

—Ah ! pensa Cinelli en tombant dans une rêverie, il a promis d'aller à Dresden ? farouche rêverie, il a promis d'aller à Dresden ?

—Cela m a peu l'air de vous faire plaisir, fit observer Cinthia.

—Comment donc ! mais cela ajoinait au contraire tous les obstacles, et vous me voyez charmé. Décidément, cet homme est doté plus vivre ! ajouta mentalement le jeune comte, mais où le prendre aujourd'hui ?

—Le chasse vient de s'arrêter devant une grille qui conduisait à une jolie habitation enfouie sous de grands rideaux d'arbres.

Le postillon fit claquer son fouet en guise d'avertissement.

—C'est ici, dit Cinelli à Cinthia.

—Ah ! que j'ai peur ! répondit cette dernière.

Le cocher vint ouvrir la grille, en même temps qu'une espèce de femme de charge accourait en voir quel étaient les nouveaux venus.

—Ma tante, la marquise de B..... demanda le jeune comte.

—Madame est partie dans la matinée pour Mantoue, reprit la femme de charge.

—Et vérité, dit Cinelli, nous nous serons croisés en route

—Mais madame doit rentrer ce soir, ajouta la gouvernante.

—Ah ! très bien, reprit Cinelli ; puisqu'il en est ainsi, qu'on remise la chaise, et que l'on prépare un appartement pour madame et un autre pour moi.

XVII

LA MONNAIE BIMÉTALLIQUE.

C'est une hygiène connue et un jugée que un mets sous chaque pavé des grandes villes.

Le Jonathan dont nous, il y a quelque temps, parlait, le Jonathan dont nous avons parlé, le Jonathan, le Jonathan, le Jonathan